

Les yeux devançant le pas
cherchent où déposer la trace

Sous les raquettes
la neige ronronne
cristaux mi-clos

Nous lisons sur sa peau
de légers bonheurs d'hermine
ou bien de tranquilles nonchalances de bouquetins

Nous grimpons avec la même lenteur sereine
et lorsqu'au revers du verrou glacière
nous atteignons enfin le lac
nous reposons nos corps près de sa carapace

Ce qui dort ici
sous la glace
a l'éclat d'une promesse
avec sa palpitation sourde et joyeuse

Et son élan
dans les courants feutrés des eaux suspendues
nourrit l'attente

Ainsi
nous aussi
nous patientons
offerts à la rencontre
et tremblants de n'être pas reconnus

Avec notre désir
tout bruisant de lumière
et notre petit bouquet de vie à la main
nous traversons ces jours d'hiver
comme en hibernation

Sous les givres de leurs trop froides solitudes
nous respirons à peine

Nous attendons des soleils plus chauds
de vastes débâcles pour déambuler à nouveau
sur les pentes fleuries

Nous attendons de retrouver l'enfance
et son regard

Nous levons les yeux
le monde alors nous apparaît
immuable et renouvelé

Par les pupilles des chamois
il nous dévisage

Que lit-il dans nos regards

Il se tient à distance
il se méfie

Aussi
pour tenter de l'appivoiser
nous laissons quelques mots claquer dans nos bouches

Une poignée de noms
simples bruits de langue
et conventions communes
vient éclairer le paysage
et lui donner son relief

Pas du Diable
Grand Capelet
Pic des Merveilles
Baisse de Valmasque
Lac de Fontanalbe
Mont Bego

Tout un territoire émerge alors du néant

Nous n'habitons plus
dans l'obscurité d'un pays de pas perdus
mais nous retrouvons des itinéraires anciens
balisés par la parole
et par la sueur des hommes

Cela nous rassure
et nous relie à la terre
à son histoire